

LA TOINE

JAB 2800 Delémont

journal satirique jurassien 38^e année N° 443 décembre 2008

Rédacteur resp.: P.-A. Marchand Administration: 2864 Soulce CCP La Tuile, 2800 Delémont 25-13545-4 Prix: Fr. 5.-
Abonnement: Fr. 45.- Abonnement de soutien: Fr. 50.- ou plus (surtout plus). e-mail: pa_marchand@bluewin.ch

AJOIE
Safetycar

Le promoteur Florian Lachat veut ravager Vendlincourt d'un tsunami de béton



- Page 2 Danger! Ajoie bétonnée, assourdie et asphyxiée!
Page 8 Les coucous du Gouvernement jurassien à Québec
Page 9 Offices des Véhicuculs: Karine Marti et ses règles douloureuses

L'Ajoie en très grand danger!

Safetycar: un immense circuit auto-moto de 12 millions pour grosses huiles puantes.

Quand le profit passe avant la loi

«Près de la frontière qui sépare le canton du Jura de la France, se trouve, au cœur d'une campagne typiquement jurassienne, avec ses forêts, ses haies et ses bosquets, l'idyllique village de Vendlincourt. Entouré de vergers, de prés et de pâturages, il forme avec son environnement intact un joyau touristique de première valeur et un milieu idéal pour la culture biologique. Hélas, un promoteur entend faire main basse sur cette oasis. Encouragé et soutenu par les autorités communales et cantonales, il compte implanter dans le voisinage immédiat du village, en bétonnant 15 hectares des meilleures terres agricoles, un circuit automobile! Si ce projet incroyable devait voir le jour, ce serait l'une de ces catastrophes irréparables que l'initiative de Franz Weber «Contre la création effrénée d'implantations portant atteinte au paysage et à l'environnement», déposée le 18 décembre 2007, veut précisément empêcher.»

HELVETIA NOSTRA

N.B. L'introduction ci-dessus est tirée du **JOURNAL FRANZ WEBER** indépendant / intrépide / sans compromis / juillet - octobre 2008. N° 85. AZB/P.P. Journal 1820 Montreux 1 / Postcode 1 www.ffw.ch

Florian Lachat, de la Malcôte, quitte une belle carrière dans l'allégresse pour bétonner dans l'Ajoie

Monsieur Louis Lachat d'Asuel était un entrepreneur unanimement respecté. Il a disparu prématurément il y a quelques années. Florian, le jeune héritier, a largué la très prospère entreprise familiale (la carrière de la Malcôte) à une firme neuchâteloise.

Florissant Florian est devenu ainsi le rentier prodige le plus précoce du Jura.

Que peut donc glander un fils à (plus de) papa plein d'idéal et de fric pour meubler son oisiveté?

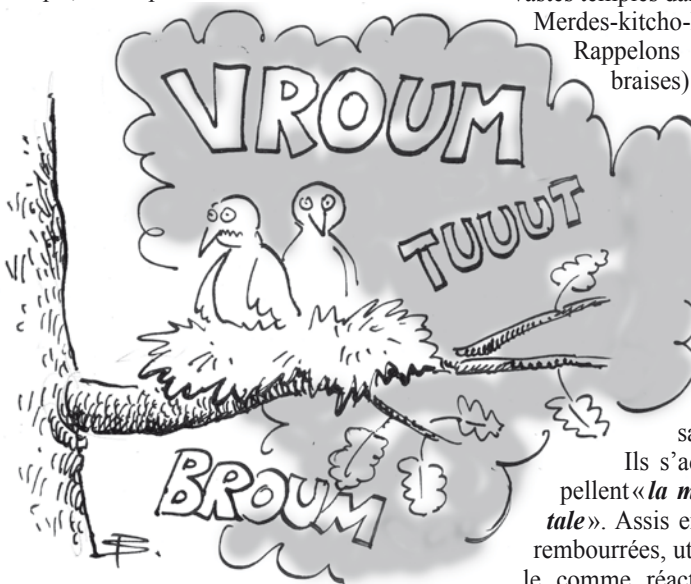
Ce privilégié ayant pognon sur rue a décidé de participer activement au développement et à l'épanouissement de son pays. Une idée béton a germé dans le cerveau

cimenté du dilettante surdoué aux poches bourrées d'oseille. Très attaché à sa région, il a décidé de se lancer dans le mécénat. Il réinvestit son blé tiré des cailloux dans le pays dont il aime tant la nature qu'il s'apprête à saccager 15 hectares de la plus belle terre à blé d'Ajoie. Florian le prédateur veut transformer ces 150'000 m² où tout peut pousser en un énorme enfer de béton, de gaz d'échappement et de bruit, en créant un circuit automobile appelé *Safetycar*.

Safetycar, un immense étron de béton de 15 hectares souillera bientôt définitivement la riante Ajoie

Le mirifique projet porte le titre glorieux de *Safetycar*. Voilà encore un de ces anglicismes d'imbéciles, *Safetycar*, qui fait au moins assez Amerloque pour paraître sérieux et intelligent. *Safetycar* c'est *in*, bétonner c'est *in*, souiller comme les Amerloques, les plus grands pollueurs de la planète, c'est *in*!

Et Vendlincourt, ainsi que tous les villages environnants, Courgenay, Alle, Cornol, Bonfol, Beurnevésin, Coeuve ainsi que des localités françaises comme Levoncourt, Courtavon, Liebsdorf, Pfetterhouse et d'autres l'auront *in*... the baba, *in* the pif, *in* the poumons et *in* the oreilles.



Certains citoyens sont incorrigibles. Par appât du gain, dans les années 60 - 68, ils ont laissé construire la funeste Place d'armes de Bure (270 hectares). En 1961, les Bonfollos (habitants de Bonfol) avaient déjà accepté une décharge ignoble de Ci-

ba-Geigy. Cela a donné Bonfolbyl! On a vu émerger de Bonfolbyl des grenouilles à huit pattes, des araignées palmées et des politiciens monstrueux comme l'ex-ministre jurassien invisible, ex-conseiller national inexistant, ex-cascadeur BMW, François Lachat, au nombril totalement hypertrophié et à la conscience complètement atrophiée. Il a fallu l'intervention plus que musclée de Greenpeace, ainsi que de milliers de citoyens, pour que la mafieuse chimie bâloise se décide à dépolluer cette ignominie. Cela coûtera des millions et durera encore de très longues années. Il y a 50 ans, pour l'installation de cette décharge mortifère de Bonfolbyl, on nous donnait toutes les garanties possibles, comme aujourd'hui on nous fourgue des promesses trompeuses et intenable pour l'installation de Safetybobard, l'étron de béton de Vendlincourt.

Des salisseurs du sol aux salopeurs de l'esprit

Les Vendlincourtois, eux, ont échappé de peu à un autre danger: l'installation de la secte de tarés Maharishi en 2006. Avec l'assentiment, les encouragements pressants et enthousiastes du Gouvernement jurassien, par l'entremise de l'entremetteur ministériel Jean-François Roth, le grand blond avec une cervelle noire, les malades maharischisteux voulaient s'étaler sur des hectares et construire de vastes temples dans le style Mille-et-Une-Merdes-kitcho-hindou-gouzou-gouzou.

Rappelons que les Maharishi (des braises) ont publié dans les plus grands journaux du monde leur intention de raser toutes les villes de la planète pour y déféquer leurs bâtiments hystéro-bolliwoodiens. Les adeptes de cette secte multimilliardaire s'assemblent en meutes dans des salles de gymnastique.

Ils s'adonnent à ce qu'ils appellent «la méditation transcendantale». Assis en tailleur sur des nattes rembourrées, utilisant leurs trous d'bal-le comme réacteur, ils tressautent en chœur sur leurs fesses et prétendent qu'ils font diminuer la criminalité internationale. Authentique! Et c'est avec ce genre de dégénérés que notre Gouvernement prétendait développer l'Ajoie. Il est rassurant de savoir que le promoteur touristi-

que de cette infection était l'ex-ministre J.-F. Roth. Roth a transformé Jura Tourisme en pétaudière, en ratière. Aujourd'hui, le grand dadaïste rothant, adepte forcené de la «**méditation transcendante**», dont les disciples transcendent avec le cul (ils transcendent tellement qu'ils maharishient dans le ventilateur), eh bien, le Maharikiki Roth préside Suisse Tourisme avec 60'000 employés sous ses ordres! Sans oublier qu'il est aussi devenu patron de la RTSR (Radio Télévision Suisse Romande). C'est vraiment ce qu'on appelle le cucul des mandats. En politique, la connerie, la pleutrerie et l'incompétence sont toujours récompensées. Ce qui console, c'est qu'à 56 ans, Jean-François, lui, est toujours sous les ordres de sa maman. Elle a d'ailleurs l'air si jeune que tout le monde la prend pour sa sœur cadette.

Tu peux pleurer, ô riante Ajoie! Après les tanks aux chenilles fatales, la chimie sale et les sauterelles transcendantes, voici les bagnoles et les motos infernales.

Adeptes du guidon, Florian Lachat le rejeton infécond se lance dans le béton de Safetycon pour jouer à Hamilton



Florian le Munificent, le futur mécène de Vendlincourt et environs, Florian le Narcissique se présente lui-même et se répand abondamment sur Internet. Son site est un divan de psychiatre, un confessionnal de l'échec. À des photos couleurs de bagnoles de course ainsi que de lui-même où il est déguisé en coureur automobile, il accole son curriculum (et Pompéi) dans lequel on en apprend de belles.

Florian le Bienfaiteur est né le 10 mai 1973 à Bienne. Formidable! Florian mesure 169 cm. Fantastique! Florian pèse 63 kg (cervelle comprise). Passionnant! Florian a même une profession: consultant en management. Fabuleux! C'est une occupation très vague qui va de charlatan à escroc, en passant par branleur. Florian a suivi des cours de licence automobile à Hockenheim, précise-t-il. «**C'est finalement un peu par hasard et aussi par défi que je me suis lancé dans la compétition automobile**», précise-t-il.

Voilà typiquement une réflexion de glandeur soudain fortuné qui se lance «**un peu par hasard et aussi par défi**» dans la compétition automobile à l'âge où les véritables champions arrivent au terme

de leur carrière. Et voilà ce glandouillard de Floquinet qui s'y met à 31 ans. Cette vocation tardive est bien due au hasard... d'un héritage prématuré.

On sait les sommes pharamineuses que coûte un tel sport. Tous les vrais compétiteurs qui ne sont pas des stars ne craignent pas d'avoir du cambouis sur les mains et possèdent des connaissances très poussées en mécanique, ne serait-ce que pour discuter avec les mécanos.

Dans son CV, Guignolo Lachat indique: «**Particularité: nul en mécanique.**»

Lachat aurait pu pousser la sincérité plus loin et déclarer: «**Particularité: nul en mécanique et en toute autre chose.**»

Puis il évoque ses importantes relations parmi le monde automobile: «**Mes plus grandes sources de satisfaction résident dans les liens d'amitié que j'ai pu créer dans le milieu, notamment avec les différents ingénieurs et mécaniciens qui ont travaillé avec moi et avec plusieurs de mes concurrents.**» On comprend illico ce qu'un nullard comme Florian Soupape, dont la particularité est, selon ses propres dires, d'être nul en mécanique, on imagine l'amitié et l'estime que Florian Piston a pu susciter chez de vrais ingénieurs et de véritables mécanos du milieu automobile. On rit à s'en faire péter les joints de culasse.



Enfin, Florian Carburateur pousse le couplet patriotique et humaniste du redresseur de torts qu'il voudrait incarner. Citation: «**L'absence actuelle (sic) d'un circuit en Suisse est une erreur fondamentale dans la politique générale de sécurité et prévention routière (sic) de ce pays et il est temps de corriger cette erreur.**» Florian Pneulisse est aussi doué en français qu'en mécanique.

Grâce à sa fabuleuse expérience de ringard à roulettes et à son circuit Safetycar

de 15 hectares, Florian Safetocard sera le nouveau saint Christophe des jeunes conducteurs.

Mensonges que tout cela!

Florian Cabossé sait qu'un tel projet à Vendlincourt, au lieu-dit «Sur la Charmille», très proche des Grisettes, où les familles se retrouvent pour pique et niquer depuis des générations, ne bénéficiera pas d'un bon accueil. Pour donner à son affreux bastringue une image angélique, il joue les bienfaiteurs et déclare à la cantonade qu'il veut sauver des vies humaines et permettre aux jeunes chauffeurs de passer leur permis en 2 phases selon les normes fédérales.

Archifaux! De tels circuits existent déjà à Develier et à Lignièrès (Ne). Un autre est en train de se construire à Emmen. Une moitié d'hectare (5000 m²) suffit amplement pour ce genre d'entraînements.

Donc, inutile de détruire 150'000 m² des plus belles terres à blé d'Ajoie pour les apprentis conducteurs.

Tous les spécialistes savent parfaitement que ce type d'aménagement n'est pas rentable. Alors, comment croire que Godelureau Lachat, dont la seule activité économique a été de toucher un héritage,

réussira à rentabiliser ce projet démentiel?

Pourquoi tant de belles terres sacrifiées?

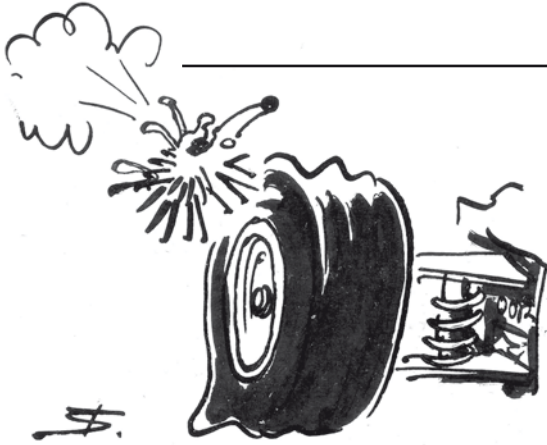
Pourquoi tant de béton utilisé? Pourquoi tant de gaz échappé? Pourquoi tant de vacarme engendré?

Notre champion à la gomme, qui est à la course automobile ce qu'était Albert de Monaco à la course de bob, Floriounet devrait se contenter de sa totemobile à pédales, sinon il va se faire bobo. Pourtant, taraudé par sa vocation tardive, il a décidé de se payer un joujou, un circuit, comme nous nous offririons une table de ping-pong. Mais ce rastaquouère-là n'a aucune vergogne. Pour s'amuser, cela

ne le dérange pas de pourrir la vie de milliers de gens, ni de souiller son superbe pays encore préservé.

Safetycar n'est destiné qu'à Florian Safetocard et à une clientèle très friquée (location en semaine 6'000 à 7'000 francs par jour. En fin de semaine, 10'000 à 12'000 francs la journée).

Voilà enfin ce dont avaient besoin Vendlincourt et les villages environnants: une piste bétonnée pour que Florian Vroomvroom (qui possède au moins une ou deux



leur fit immédiatement courber l'échine et baisser à nouveau leur culotte.

Jura Tourisme, qui est au tourisme ce que le sida est à l'amour, se réjouit de l'implantation d'une telle saloperie en Ajoie, arguant que cela va fidéliser la clientèle riche, conne, méprisante des autres gens, des opulents stupides, adeptes des teuf-teuf-bagnoles-de-compète qui tournent en rond comme des clebs courent après leur queue. Ce Safetycancer des poumons et des oreilles n'attirera pas les touristes mais les fera fuir.

Lachat Million, un bateleur qui promet beaucoup mais ne tient rien, s'est engagé à verser 50'000 francs par an à la commune de Vendlincourt. Les communes environnantes n'auront donc droit qu'au vacarme. On sait que les promesses n'engagent que ceux qui les croient. Pourtant, c'est avec ce genre de billevesées que les mercantis ayant une caisse enregistreuse à la place du cœur et une bielle qui coule à la place du cerveau, ont été convaincus. Ainsi les cons-vaincus ont l'impression que Florian Safetyrothschild sauvera le village. Ils sont inconscients de l'enfer qu'ils subiront pour cette obole.

Du Safetycar au Saletricheur

Avec une patience de généalogiste ma-tois, sans être obligé d'aller à Salt Lake City, Florian Blabla a su manœuvrer les paysans. D'une parfaite courtoisie, plus suave que le cul d'une abeille tartiné de miel, Florian Tanplan, tambour battant (ceux qui ont pigé méritent un roulement), a quasiment organisé un remaniement parcellaire pour faire main basse sur les terres. Quelles sont les pressions morales, quels sont les encouragements pécuniaires qui ont pu inciter ainsi des agriculteurs à céder leurs champs ?

Des locataires de terrains ont été menacés par leurs bailleurs de rupture de contrat et d'expropriation s'ils votaient contre le projet. Louons, louons le Seigneurtycar qui va nous faire crever de vacarme et de gaz! Des propriétaires, plus attachés au liquide qu'à la terre, sont toujours prêts à vendre leur pays à n'importe qui, aussi bien pour y implanter une place d'armes qu'un circuit automobile.

Comble des combles de l'hypocrisie, en 2007, Florian Gasoil, le nouveau sauveur de Vendlincourt, a construit sa maison... à Porrentruy où il paye et payera ses impôts! Bien, bien loin de son circuit. Pourquoi ce formidable homme d'affaires, qui veut occuper 15 hectares sur la merveilleuse commune de Vendlincourt avec un circuit auto-moto génial, pur et silencieux, ne vient-il pas habiter le Canaan qu'il est en train de créer? Il ne cesse

de couiner et de seriner que les gens qui viendront tourner sur sa piste ne seront plus obligés de parcourir des kilomètres pour aller tourner ailleurs, et que, donc, ils pollueront moins. Alors pourquoi s'impose-t-il masochistement des va-et-vient polluants entre Porrentruy et son nouveau paradis? Avant de tourner sur son circuit, Florian Tourniquet retourne déjà sa veste et tourne prudemment le dos à Vendlin-court. La mauvaise farce tourne tout de suite en bourrique.

On prend les opposants pour des gros cubes

La commune de Vendlincourt organisa une assemblée d'information honteusement partisane. Pour manipuler l'électorat, les gros noirs sont aussi efficaces que les anciens Soviétiques. Contre toute attente... de ceux qui sont toujours trop naïfs pour prévoir les coups tordus des PDC, la séance fut présidée par la grosse gueule, l'horrible, l'impénitent, l'incompétent Sangsue, responsable du Service cantonal des communes, Sangsue dont tout le monde n'attend que la prochaine traite. Il faut encore qu'il nuise avant d'être enfin où il doit: au rebut. Ce gluant groom gouvernemental de tous les coups bas aurait dû subir la conduite de Grenoble, c'est-à-dire se faire raccompagner jusque dans son village de Cornol à coups de pompes dans l'cul. L'arrogant, le suffisant Sangsue traita les opposants comme des gosses capricieux, laissant entendre, en bon chrétien: «*Seigneur Florian Lachat, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font!*»

Pire, Sangsue était flanqué de l'ancien ministre-boxeur, le plus noir des tout noirs, le bouffe-grain des bouffe-grain Pierre Boillat, président de Jura Tourisme. Bien qu'il ait largement dépassé la date de péremption, le vieux castagneur avachi n'a rien perdu de ses facultés de nuisance à nos frais. Après 16 ans d'inactivité au Gouvernement jurassien et des millions d'heures supplémentaires au comptoir du dancing 138, Pierre Boillat se les roule actuellement à la tête de l'Assurance CSS. Ah! l'insondable écurie PDC nous a fourni de foutus bourrins! Bouquet final, Florian Cardan avait fait venir Jacques Cornu, le sympathique et encore très populaire ex-champion de moto. Avec Jacques Cornu si connu, c'était couru, les opposants étaient d'avance cocus.

Lachat Tamalauxpieds était entouré de son bureau technique RWB (boîte d'ingénierie civile spécialisée en aménagement du territoire et en environnement), des gens de toute confiance, surtout si on leur donne une besogne, même plus que basse, de 12 millions.

▶ bagnoles de course) et autres zigomars nantis puissent tourniquer comme des broumbrounards avec leurs luxueuses to-tomobiles ultra-rapides. Il faut bien qu'ils s'amuse ces petits!

Aucun prof de prévention routière n'aura les moyens de venir y former ses élèves.

Mais parlons de ce dont Florian Safetocard n'ose pas parler!

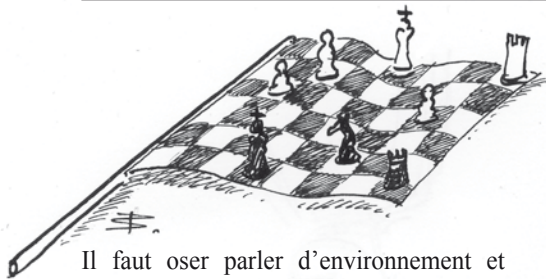
Les opposants à cette folie destructrice ont créé un site Internet remarquable: www.stopcircuit.org. Ils sont allés enquêter autour d'un circuit de mêmes dimensions, créé en 2006 à Bresse, près de Lons-le-Saunier. L'exaspération est générale. Les riverains témoignent. Une fermière, qui habite à 4 kilomètres du circuit déclare: «*Quand les voitures tournent, le bruit est si insupportable qu'on ne peut plus se tenir dehors. On doit rentrer, fermer toutes les fenêtres et on entend encore.*» Toutes les études de bruit préalables sont bidon. Elles ne sont destinées qu'à amadouer les gogos. Le vacarme est généré ensuite par le type de moteurs et la vitesse des bagnoles qui tourniquent. Des villages situés à plus de 10 km du circuit subissent une insupportable pollution sonore. Les habitants foutent le camp, plus personne ne vient s'établir dans cette superbe région. Les propriétés privées ne se vendent plus qu'à vil prix.

Les étangs répercutent les bruits qui agressent la population de partout. À faire crever tous les poulets de Bresse! Un ami jurassien témoigne:



- Je me promenais sur une colline, à au moins 10 kilomètres de ce circuit. J'entendais distinctement les motards changer de vitesse!

Pour s'offrir son caprice, Florian Turbo a réussi à leurrer une partie de la population, ainsi que les autorités communales et cantonales. Il n'est pas étonnant qu'une telle imbécillité nocive ait eu immédiatement l'aval de nos pneus crevés du Gouvernement dont on connaît le niveau. Ces niaisieux passent facilement de Maharishi à Mitsubishi. Si, au départ, les aplaventristes de l'Office de l'Environnement montrèrent quelques réticences (leur restait-il un brin [d'herbe] d'honnêteté?), l'État



Il faut oser parler d'environnement et d'aménagement du territoire pour évoquer un massacre comme Safetycarnage.

Cette assemblée de désinformation et de propagande, au cours de laquelle les opposants n'eurent pas droit à la parole, ne fut qu'un vilain guet-apens.

N'oublions pas que le PDC Bernard Corbat, maire de Vendlincourt, possède un bureau d'architecture et ne craint pas de se traiter lui-même d'architecte. On peut parier vingt mille tonnes de béton frais contre un pot d'échappement crevé que sa démarche était totalement désintéressée. La commune, emmenée par le maire, usa de méthodes peu orthodoxes pour que l'opposition courbât l'échine et passât sous les Fourches Caudines de la sacrosainte bagnole et de la vénérée moto. Si je puis dire, en Ajoie, les autorités usèrent de moyens très peu catholiques.

Heureusement, le village d'Astérix est toujours là: les vrais résistants, les honnêtes gens qui ne sont pas prêts à se laisser acheter, ni leurrer, ni surtout manger la laine sur le dos. Ceux-là ne veulent pas crever la gueule ouverte derrière les pots d'échappement de millionnaires désœuvrés en quête d'émotions fortes dans leurs bolides étincelants.

Pour éviter les pressions, les miroirs aux alouettes, les moult lachateries et les nombreux chants de sirènes inhérents à une assemblée communale, les opposants exigèrent le vote par les urnes.

Malgré toutes les manigances dont ils furent victimes, les adversaires déterminés de la Dolce pista de Florian l'Enjoliveur représentent 40% de la population.

Tremblez, Safetychiards, claquez des dents, Safetybagnolards, serrez les fesses, Safetycharognards... Franz Weber arrive!

Les 13 oppositions de particuliers et d'associations de défense de la nature ont été rejetées par le Canton. Cela fit de gros titres dans *Le Quotidien Jurassien*, inébranlablement inféodé au pouvoir.

Mais, récemment, le grand Franz Weber est entré dans la bagarre. Franz Weber est le Vauban de la nature. Entre mille et une merveilles du monde, Franz Weber a sauvé Lavaux, cette mythique côte du lac Léman, entre Lausanne et Montreux. Il n'y pas si longtemps, pour préserver ces fabuleux

vignobles des appétits malsains de politiciens vaudois, Weber a dû se battre âprement. Les vignobles contre les ignobles.

Les infects promoteurs et autres Vaudois notoires voulaient couler Lavaux dans le béton et couler Franz Weber dans le lac, les pieds dans le béton. Aujourd'hui, grâce à Franz Weber, Lavaux figure **au patrimoine mondial de l'UNESCO**.

Il en sera de même pour l'Ajoie, quand Weber et quelques-uns d'entre nous l'auront sauvée des féroces prédateurs et autres Lacharogneries intensives qui, sous prétexte de progrès, veulent défigurer définitivement un pays magnifique pour se faire du pognon.

Weber est arrivé - hé - hé,

Sans s'presser - hé - hé,

Le beau Weber, le grand Weber,

Avec son ch'val... de bataille
et sa main de fer...

...dans un gant de poids lourd!



À Waterloo, Napoléon attendait Grouchy, ce fut Blücher!

À Vendlincourt, Florianléon attendait Suzuki... ce fut Weber!

Il arriva à la tête de son armée d'opposants, d'avocats et de juristes, avec un recours contre la décision du Canton du Jura de juillet 2008.

Cramponnez-vous pleutres du Gouvernement, couards du Parlement, Franz Weber est là!

Les Safetyrésistants ne se sont pas sentis soutenus à fond par les associations jurassiennes comme Pro Natura ou WWF qui, d'ordinaire, font opposition aux saccages

de la nature. Un des responsables de ces organisations nous a déclaré:

«Un des points essentiels de cette Safetygnominie est la perte considérable de terres agricoles pour la production. Les milieux qui reçoivent du pognon pour défendre ces intérêts-là sont, par exemple, la Chambre d'agriculture du Jura. Mais ici, c'est très grave, la complaisance règne. Dès l'instant que quelques petits copains ont bien vendu leurs parcelles, ces Messieurs de l'agriculture se foutent royalement de paumer des surfaces.

Ce sont les milieux agricoles qui font perdre les terres aux agriculteurs, tout en maintenant une illusoire cohésion grâce au bouc émissaire idéal: l'écolo. Oui, les vers sont à l'intérieur, mais ce ne sont pas les Verts. Alors qu'ils devraient se battre pour avoir aussi le droit de recourir, les combinards de la Chambre d'agriculture du Jura ont épaulé Économie suisse dans sa volonté de démantèlement du droit de recours des associations environnementales». Fin de citation.

Par chance, il existe des associations telles que celle de Franz Weber et la Fondation Suisse pour la Protection et l'Aménagement du Paysage, à Berne, pour sauver les terres jurassiennes.

Quand on voit la chienlit qu'est devenu notre Jura francophone, heureusement qu'on peut encore compter sur des Suisses allemands pour le sauver!



Le Fou follo

Encore un miracle!

À l'occasion de la visite du pape Benoît XVI à Lourdes, France Inter a passé l'interview d'un curé qui disait:

- N'oublions pas que Sa Sainteté est un grand professeur. Il explique admirablement le mystère de Dieu!

Voilà une révélation. Mais quand un mystère a été expliqué, et surtout admirablement, est-ce encore un mystère?

Soyons réalistes

Toutes les douleurs du monde sont beaucoup plus faciles à supporter que celle occasionnée par le petit doigt que tu viens de te coincer dans la porte

Clair foncé

Les illuminés vivent dans l'obscurantisme.

Le Fou follo

Se faire passer un Québec

Au Québec l'expression «*se faire passer un Québec*» signifie être victime d'un canular, se faire avoir ou, plus raffiné, se faire mettre bien profond. Eh bien, en lisant dans le *QJ* du 8 octobre, l'info titrée: «*Une délégation jurassienne à Québec. Dans ses bagages, un projet d'horloge unique*», j'ai eu l'impression de me faire passer un Québec.

Donc, disait le *QJ*, «*une délégation du Gouvernement jurassien se rendra prochainement à Québec à l'occasion des festivités du 400^e anniversaire de la ville. Le Gouvernement offrira une horloge monumentale, pièce unique conçue pour l'occasion. Une entreprise des Breuleux a réalisé l'horloge en collaboration avec la division technique du Centre jurassien d'enseignement et de formation à Porrentruy et la Haute école Arc, section ingénierie*». Bon, tout cela est remarquable. Rien à redire, bien au contraire. Magnifique promotion économique et culturelle. Mais lisons la suite.

«*La délégation jurassienne sera composée des ministres Élisabeth Baume-Schneider, présidente du Gouvernement, Charles Juillard et Philippe Receveur, ainsi que de Sigismond Jacquod, chancelier, et Pierre-Alain Berret, porte-parole du Gouvernement.*» Fin de citation.

Accessoirement, on apprend que deux représentants de l'entreprise des Breuleux qui a confectionné la pendule seront également présents.

Quand ces lignes paraîtront l'événement aura eu lieu.

La présidente du Gouvernement + le ministre BMW + le ministre Black & Decker + le chancelier Sigismond-cul-ma-tête-n'en-peut-plus Jacquod et le porte-bla-bla Berret seront donc allés se repaître de bines au lard (plat québécois typique et roboratif, comme dirait Chirac) à Québec à nos frais rien que pour remettre la pendule à leurs... amis de Québec. Aucun élève de l'école? Aucun prof? Pourquoi pas tout le collège des maîtres? Le Parlement en entier? Espérons que les trois ministres, le chancelier et leur porte-jarretelles auront emmené leurs conjoints, leurs connes-jointes (pour rester épïcène), leurs amants, leurs maîtresses et toute leur rejetonnade, légitime ou non, grâce à l'opulence du canton qui n'a rien à refuser



à ses plus éminents serviteurs. Ils auraient au moins pu emporter, comme bagage accompagné, le vieux Béliet décati, le néo-retraité de force Jean-Claude Montavon, l'éternel vice-chancelier, le Poulidor de la chancellerie jurassienne.

Dans le Jura-Sud, les retraités méritants recevaient une pendule neuchâteloise. Jean-Claude Montavon fut un véritable pendulaire entre le Jura, le Québec et les nombreux pays parlant français, à tel point que dans toute la francophonie, il est surnommé le Yoyo logorrhéique. Le Montavon, dit aussi le Tavon (de Marseille), aurait mérité un dernier billet Delémont-Québec (compartiment fumeurs) et retour pour aller livrer la tocante jurassienne aux côtés des illustres ministres dont il lustra les marocains avec tant de célérité. Il aurait pu en profiter pour renouveler son stock (options) de sirop d'érable dont il est si friand.

P.-S. On se demande bien pourquoi le prestigieux Michel Probst, ministre de l'Économie et non pas des économies, n'était pas du voyage. La vérité sort du puits radical dans sa plus affriolante nudité. Dans le *QJ* du 10 octobre, le PLR (parti libéral-radical) publie un communiqué annonçant une assemblée générale de leur gang à Courgenay, leur bastion, pour lancer la candidature d'un des leurs à la mairie du village. On peut lire ce passage admirable:

«*Même le ministre Michel Probst sera présent, lui qui a préféré participer à l'assemblée de Courgenay plutôt que de faire avec ses collègues ministres le déplacement de Québec.*»

Quelle abnégation! Se priver d'un déplacement à Québec pour aller tenter de placer un des siens à Courgenay. Le commu-

niqué oublie de mentionner que la semaine d'avant, Michel Probst, toujours prêt à se sacrifier, se baladait à nos frais au Brésil, entre São Paulo et Rio. Le grand entrepreneur Probst maternait quelques investisseurs en quête de marchés exotiques. Nul ne doute que grâce à la forte personnalité du ministre, nos hommes d'affaires auront eu la banane.

Autrement, Probst aurait trouvé normal de faire partie de la procession de Québec. Ce n'est pas une pendule qu'ils sont allés apporter, c'est Big Ben.

ReP.-S. Le pire, après tout ce ramdam, la presse révèle que la pendule ne sera livrée que dans 2 ans. On envoie toute une équipe de camps volants et de rastaquouères à Québec pour offrir à la ville un cadeau qu'elle recevra dans vingt-quatre mois! Ce sera l'occasion d'expédier à nos frais une nouvelle charretée de glandus dont les gras salaires, extirpés de nos impôts, suffiraient amplement à ce qu'ils payent eux-mêmes leur voyage. Il serait peut-être plus économique d'envoyer notre ministre de l'Économie faire ses affaires avec les Probstituées brésiliennes réversibles du bois de Boulogne.

Alex, magnifique dessinateur de *La Liberté* de Fribourg, offre l'illustration ci-dessus à *La Toile*, le seul journal en liberté du Jura. Merci et amitié. Procurez-vous illico "**RIEN À SIGNALER**" le remarquable album en couleurs des dessins de presse d'Alex (2007 - 2008). Très, très fort! Éditions *La Liberté*, Fribourg.



La cheffesse Karting Marti et ses règles douloureuses

À l'Office des véhicules, sous l'ère du néoministre aveugle Philippe Receveur, on traficotait joyeusement les papiers pour des BMW à bas prix pour flics ripoux.

Aujourd'hui sous le règne éclairé de Madame Karting Marti, ancienne championne de caisses à savon, on persécute systématiquement les organisateurs bénévoles de toutes les manifestations à coups de règles aussi contraignantes que stupides.

La Tuile de septembre dernier (N° 440) avait moqué mémé Bouling Marti, patronne de l'Office des véhicules au sujet de ses pinailleries administratives liées à l'organisation de manifestations dans le canton du Jura, Miss Parking, qui fut une fada de la vitesse.

Les pires ratés PDC au civil aboutissent souvent grands responsables insuffisants dans l'administration de ce canton de ringards.

Madame Curling Marti, championne inaboutie du guidon devenue grande prêtresse de la bagnole jurassienne, édicte une quantité invraisemblable de règlements et couillonades qui n'auront finalement qu'un seul résultat: décourager les meilleures volontés de ce coin de pays.

À ce jour, ni le Parlement d'inutiles, ni le Gouvernement de pigeons voyageurs n'ont rappelé à l'ordre cette petite garagiste imbue qui, malgré sa ressemblance avec elle, n'est quand même pas l'amère Tas-d'chair.

Une fois de plus *La Tuile* avait vu juste. Il est facile de jouer les Pythie en regard de la consternante médiocrité de notre personnel politique.



Puis, cette bonne PDC ajoutote se rangea des voitures en trouvant une confortable voie de garage dans un roboratif fromage cantonal.

Elle occupe aujourd'hui une planque archi-bien payée qui lui permet d'emmerder tous les généreux bénévoles qui se démènent pour faire vivre ce pays.

Ci-dessous, un extrait du compte-rendu d'une société de cavaliers francs-montagnards. (*LQJ* / 14 octobre 2008).

Quel affligeant paradoxe! Des ronds-de-cuir stupides, inutiles et grassement payés jouent les dictateurs et s'acharnent à écœurer les bénévoles indispensables.

Contraintes administratives

Cette année, la cuvée 2008 traversera quatre communes (Saïgnelégier, Muriaux, Les Pommerats et Le Bémont) et le ravitaillage se trouvera aux Pontats (Les Pommerats). Une soirée

country coiffe les joutes. Chaque concurrent repart avec un souvenir, la palette de prix s'élevant à 12000 francs.

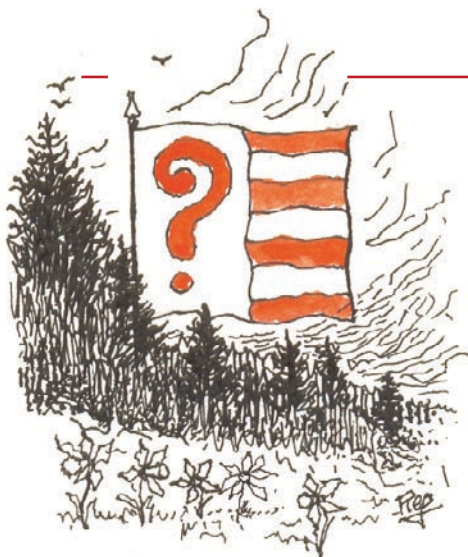
Ceci dit, les organisateurs notent que les contraintes administratives sont de plus en plus lourdes. Il en va d'abord des deman-

des de passage sur certains terrains communaux, pas évidents partout. Il en va surtout des exigences cantonales, pas moins de 17 points à remplir. Un exemple: fournir la liste des personnes qui doivent gagner un poste dans la nature car leur voiture doit être munie d'un macaron. Une autre

De toute façon, les rouspéteurs oublieront très vite et il y a fort à parier que, dans peu de temps, les bougres seront à nouveau nombreux à porter fièrement des casquettes UBS / Alinghi. Sapristi et sacristi!

Amitié.

P.-S. Ne t'en fais pas, ma Tuilette d'amour, tes actions continuent à monter.



La Radio Suisse Romande et le Jura 1950-2000

Additionné de deux CD, il s'agit d'un bouquin très bien foutu sur, précisément et comme par hasard, ce que le titre évoque. Fait incroyable, au milieu d'un incroyable gotha de personnalités toutes plus incroyables les unes que les autres, une page est consacrée à Pierre-André Marchand, l'infâme polémiste rédacteur de *La Tuile* et une autre au même lamentable individu, faiseur de chansons.

Il faut que ce soit des gens extérieurs au Jura pour n'avoir point ignoré 38 ans de *Tuiles* mensuelles, trois ou quatre bouquins, 20 ans de chroniques à *Radio Fréquence Jura*, plusieurs centaines de chansons et quelques CD.

La Radio Suisse Romande et le Jura 1950-2000 (Boutique RSR)

Vrai de vrai

Merci à tous les abonnés, à ceux qui donnent plus, à ceux qui donnent surtout plus et surtout à ceux qui donnent plus que surtout plus. Franchement, sans aucune vanité, quand je rencontre les hommes, les femmes, les gosses qui apprécient *La Tuile*, je suis très fier d'avoir de tels lecteurs. Je n'écris pas pour les imbéciles, je l'ai toujours dit. Ce n'est pas du chinois. La preuve, une amie nous l'a même rédigé en mandarin: «*Les imbéciles ne lisent pas La Tuile*».

Et, entre nous, saluons nos fiefés dessinateurs Reg (Rémy Grosjean, Plagne), Jean-Louis Baume (La Chaux-de-Fonds), LE MAN IN BLACK (François Maret, Ayent) et Guznag (Julien Schmidt, Saxon-Bassecourt).

Ces zigotos prouvent aussi que les imbéciles ne dessinent pas pour *La Tuile*. Merci!

Le couvreur maison

Quand Chessex peint, c'est encore pire que quand il écrit!

Le *QJ* du 18 novembre consacre toute une page au Goncourt 1973, Jacques Chessex, qui s'adonne aussi à la peinture. Une grande photo nous montre une peinture de l'écrivain vaudois dont on nous dit que «*l'œuvre est traversée par la figure du Minotaure*». Il vaudrait peut-être mieux que son œuvre soit traversée par l'ombre d'un talent. Ce qu'il ose présenter n'est même pas un Sous-Merdotaure. Lui, si chiant quand il écrit, présente des graffiti qui, passé le moment de profonde consternation, font bien rigoler. Le Maître déclare: «*Quand je peins, je ne pense pas*.» Eh bien, encore heureux! Mais qu'il ose appeler ça peindre! L'article est intitulé: «*Quand Jacques Chessex pose sa plume et empoigne ses pinceaux*».

Le Jacques, quand il pose sa plume, devrait plutôt empoigner son poireau... et faire un papet vaudois. Ce n'est pas terrible, mais au moins ça nourrit.

P.-S. Quand on voit les dessins de Victor Hugo... pauvre Chessex! Ce cher Jacquou devrait continuer d'écrire sans penser. Plutôt que de commencer à peindre, il aurait mieux fait de recommencer à pinter!



Je boirai du lait quand les vaches brouteront du raisin

(Toulouse-Lautrec)

Depuis quelques années, on peut déguster d'excellents vins provenant du Jura. Les nombreux lieux-dits évoquant la vigne prouvent que le raisin existait chez nous il y a bien longtemps, et pas seulement en Ajoie ou dans la vallée de Delémont. Sur la montagne de Soulce, côté sud, à 1'084 m d'altitude, existe un endroit appelé «*Pré la Vigne*». Pas Pré la Betterave, ni Pré le Chou, ni Pré la Patate. Le raisin existait dans le Jura bien avant la pomme de terre qui n'apparut en France que vers les années 1780. Non loin de Pré la Vigne se trouve la ferme magnifique et toujours accueillante de Domont avec, en sus et juste en face, un des plus beaux et grands tilleuls qu'on puisse voir. Il est vrai que la tisane de tilleul ne vaudra jamais le jus de la treille.

Un pote nous signale

Jeudi 13 novembre, sur *TSR1*, Temps présent: «*Sex Toys Stories*». Des vendeuses de Tupperware se recyclent dans la représentation de godemichés.

Et sur *TSR2*, émission *Al dente*: «*La Saucisse de Coire*».

Dans les deux cas et sur les deux chaînes, il s'agit de nouer les deux bouts.


Christophe de Ponfilly avait un sacré vain Dieu, d'bon Dieu d'talent!

CHRONIQUE DES HAUTS PLATEAUX, le documentaire sur le Jura et *La Tuile*, tourné en 1993 par Christophe de Ponfilly, diffusé sur *France 3, Planète*, etc. et refusé par la Télé romande, fut donc projeté le 8 novembre à Delémont. Les 1'478 places du cinéma *La Grange* prises d'assaut, on assista à des luttes sanglantes pour le moindre strapontin. Très grands moments d'amitié vécus, filmés et partagés avec un public chaleureux.

Quelques jours plus tard, **CHRONIQUE** fut applaudie au Foyer Georges Brassens, à Beaucourt (France).

Rutebeuf (1230 – 1285) demandait: «*Que sont mes amis devenus?*»

Je répondrai: «*Ceux qui ne sont pas morts sont venus, bienvenus et salut!*»

 La Tuile

N.B. Censure helvétique

Aux réalisateurs romands qui protestaient contre le boycott de **CHRONIQUE DES HAUTS PLATEAUX**, le directeur de la *Télévision Suisse Romande*, ce vieux con de Guillaume Chenevière, déclara: «*Je ne veux pas me faire plastiquer mes antennes par les Bernois!*» Très triste, mais authentique!

Le Fou follo



Autres temps, mêmes mœurs

La pédérasie est une histoire qui se perd dans la nuit des tantes.

Avoir du coffre

Si bien mal acquis ne profite jamais, misère bien acquise profite encore moins.

Un banquier suisse

大本足虫不會讀瓦